

*Comparative Literature Program*  
*French Translators, 1600-1800: An Online*  
*Anthology of Prefaces and Criticism*

---

University of Massachusetts Amherst

*Year 1688*

---

Preface to Tobie, Judith & Esther

Isaac-Louis Le Maistre de Sacy

Isaac-Louis Le Maistre de Sacy. Tobie, Judith & Esther traduits en françois, avec une explication tirée des saints Pères & des Auteurs Ecclésiastiques. A Paris, Chez Guillaume Desprez, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy... M.DC.LXXXVIII. Avec Privilège du Roy, & Approbation des Docteurs.

BNF A-5799 (8)

“Avertissement” to Tobie short (8pp.), treating primarily canonicity issue, historical background.

“Avertissement” to Judith similar (10pp.). Interesting discussion of moral dilemma posed by text:

//\*\* iiiii, recto// . . . Car on a peine, dit-on, à comprendre comment une femme si sainte, si loüée dans l’Ecriture, & destinée à accomplir une si grande oeuvre, . . . a pu user de tant d’équivoques qui semblent autoriser le menonge, que les livres saints condamnent par tout avec beaucoup de sévérité. . .

//verso// Nous disons donc avec le grand saint Augustin [marg: Conr. Mendac. tom. 4. c.15]; Qu’il ne peut jamais être permis de mentir pour quelque raison que ce puisse être . . . [even to save a life.]

Mais autant que saint Augustin a été sévère pour condamner tout mensonge de péché, autant a-t-il été réservé pour en accuser les anciens justes, comme Abraham, Isaac, & Jacob, & les autres saints personnages dont il est parlé dans les livres du vieux //[\* v], recto// Testament. Et pour faire voir, dit-il, que ce qu’on accuse dans les Ecritures de mensonge, n’est point souvent ce qu’on pense, si on l’entend comme il faut, c’est que ce n’est point des livres apostoliques, mais des livres prophétiques, que l’on tire tous les exemples dont on prétend s’appuyer pour autoriser le mensonge. Car tous ces exemples, ajoute-t-il, que l’on rapporte des personnes différentes qu’on accuse d’avoir menti, sont pris des livres de l’Ecriture, où l’on raconte non seulement des paroles, mais encore des actions figurées & figuratives. Or ce qui pourroit paroître un mensonge dans des figures, est véritable lors qu’il est bien entendu. *In figuris autem, quod velut mendacium dicitur, benè intellectum verum invenitur.* C’est par ce principe, qu’il a expliqué la manière dont parla Jacob pour enlever la bénédiction de son père Isaac, comme étant non un mensonge, mais une grande figure & un mystère tres-profond, qui marquoit l’élection des gentils en la personne du cadet, & la réprobation des Jifs en la personne de l’aîné: quoyque l’on peut dire que jamais paroles n’ont paru plus accompagnées de circonstances qui pouvoient les faire accuser de mensonge. . . .

[//[\*vi], r.//LMS remarks that if it is possible that reading lies as “figures” might possibly open the doors to lying, “ouvrir en quelque sorte une voye au mensonge même,” it is infinitely more dangerous to believe that personnages held up to us as models are actually guilty of such conduct.] Car qui en effet ne sera tenté de croire que les livres saints se démentent en quelque façon eux-mêmes, en y voyant d’une part le mensonge condamné tres-fortement, & de l’autre le mensonge //verso// établi en quelque façon par des exemples de personnes qui y sont loüées comme tres-saintes? Ou au moins qui ne prétendra s’autoriser par de tels exemples à pratiquer sans scrupule ce qu’il voit être pratiqué par les plus grands saints de l’ancienne loy, dans des occasions où il paroisoit que Dieu même les conduisoit? . . .

“Avertissement” to Esther. Also short (10 pp.); historical focus.